



Inflation : Quatre raisons pour comprendre pourquoi le cours de l'or va si bien quand l'économie va si mal

Le 5 mars 2024 à 18h40

L'or a encore battu son record de prix, elle qui avait déjà explosé les compteurs en janvier. Alors pourquoi le précieux métal a autant la faveur du marché ?

Enc'or un rec'or pour l'or. Une once (31,10 grammes) du métal jaune valait en ce mardi début d'après-midi 2.141,79 dollars, soit un niveau jamais atteint pour le matériau préféré de l'Oncle Picsou. Rien de surprenant tant l'or a l'habitude ces derniers mois de franchir les sommets. Le précédent record datait de... décembre seulement, où une once pesait 2.135,39 dollars.

Alors que se passe-t-il pour que l'or ne cesse d'atteindre de nouveaux Everest ? 20 Minutes vous fait le point en trois raisons.

Le contexte géopolitique défavorable au dollar

Traditionnellement, lorsqu'un pays voulait se constituer des réserves d'argent, il se faisait des avoirs en dollars – la monnaie la plus puissante au monde et donc une valeur refuge semblant idéale. Parfaite, vraiment ? La guerre en Ukraine a révélé un gros défaut à ces réserves, lorsque les Etats-Unis ont gelé 300 milliards de dollars d'avoirs russes au début de l'invasion pour sanctionner Moscou.

Une mesure qui a pas mal refroidi la plupart des pays dans leur envie de stocker massivement du billet vert. « De nombreux pays avec des relations conflictuelles ou pouvant l'être avec les Etats-Unis cherchent à changer les réserves de leurs banques centrales, pour passer de sommes en dollars en sommes en or, une matière sur lesquels les **Etats-Unis** ont beaucoup moins de contrôle », indique Sylvain Bersinger, économiste au cabinet Asterès.

Et parmi ces pays, on trouve des banques centrales avec beaucoup de fonds, comme la Chine. « La banque centrale de **Pékin** a augmenté ses réserves en or pour le 15e mois consécutif », indique notamment Laurent Schwartz, président du Comptoir national de l'or. La demande dans le monde augmente donc massivement, et forcément son prix avec.

Un contexte mondial favorable aux actifs

« Il n'y a pas que l'or qui augmente », note Sylvain Bersinger. Si vous avez suivi un peu l'actualité économique de ces derniers mois, le **BitCoin** s'est lui aussi envolé, le CAC 40 a franchi de nouveaux records, tout comme ses équivalents américains. Bref, « les actifs, dont l'or fait partie, sont au beau fixe dans ce contexte turbulent ».

Comme à chaque fois que le monde va mal, l'économie se tourne vers les « valeurs refuges », les plus sûres. « On est dans une période de turbulence géopolitique majeure, où toutes les zones de **tensions** s'amplifient », poursuit Laurent Schwartz. Dans un tel contexte de crises en cours ou à venir – Taiwan et la Chine à tout hasard –, il n'est pas étonnant de voir le cours de l'or flamber.

La baisse à venir des taux d'intérêt

« L'économie américaine commence à tatonner », développe le président du Cabinet de l'or. Le taux de chômage est plus haut qu'espéré, le moral des ménages plus bas que prévu, et il s'agirait de maintenir une économie solide pour l'année. Tout cela devrait entraîner une réaction logique de **la banque centrale** américaine : une baisse des taux d'intérêt. « La côte est de 4 sur cinq », poursuit Laurent Schwartz. Qui dit des taux d'intérêt plus bas dit une plus grande facilité à emprunter de l'argent, et donc à le dépenser, histoire de revitaliser un peu le tout.

L'occasion pour vous de découvrir une nouvelle loi économique. Quand les taux d'intérêt baissent, le cours de l'or augmente. Sylvain Bersinger explique : « L'or n'a pas de taux d'intérêt. Si vous achetez un lingot d'or, c'est en espérant que son prix augmente pour le revendre après. » Du coup, lorsque les taux baissent, les actions, les obligations d'État et autres investissements deviennent beaucoup moins rentables pour

les investisseurs – ils ont moins à y gagner. Ces derniers se tournent vers l'or, beaucoup plus rentable sur le long terme. Demande en hausse, donc encore une fois prix en hausse.

L'essor de la bijouterie

Raison bonus par Laurent Schwartz : « La bijouterie représente la moitié de la consommation d'or dans le monde, et celle-ci est portée par deux pays, l'Inde et la Chine. » La demande a ainsi explosé en janvier, principalement porté par le Nouvel An Chinois. Au pays, les cadeaux à base de bijoux et d'or ont augmenté de 24 % par rapport à l'an passé.

Jean-Loup Delmas